



Hiver 2026

Ça se discounte

n°236



Édito

Un anxiolytique nommé scoutisme

Ces dernières années, vous êtes de plus en plus nombreux et nombreuses à interpeler la fédération pour demander des conseils ou chercher du soutien face à des situations de mal-être chez les enfants et les jeunes. Des messages souvent remplis de questions très concrètes : « Est-ce que je fais ce qu'il faut ? », « Est-ce que je dois m'inquiéter ? », « À qui passer le relais ? ». Aujourd'hui, la santé mentale est devenue un enjeu bien réel, qui te touche directement dans ton rôle d'animateur ou d'animatrice.

Ce que tu observes dans ton unité, d'autres le constatent aussi. Les signaux sont clairs : la santé mentale des jeunes va mal. Des personnes comme Solayman Laqdim, Délégué général aux droits de l'enfant, ou la pédopsychiatre Sophie Maes le disent sans détour : les troubles anxieux et dépressifs touchent aujourd'hui de nombreux enfants et ados, au point que ce mal-être devient presque banal.

En cause, notamment, la difficulté à se projeter dans l'avenir, dans une société de plus en plus anxiogène. Mais aussi un affaiblissement du lien et des solidarités, pourtant essentiels pour grandir. On évolue aujourd'hui dans une société plus individualiste, plus matérialiste, où la loi du plus fort prend souvent le dessus, et où les liens se sont peu à peu effrités.

Si ces constats sont particulièrement visibles à l'adolescence, ils trouvent souvent leurs racines plus tôt, dès l'enfance. Une des pistes que propose la pédopsychiatre pour améliorer la santé mentale des jeunes, c'est justement de recréer cette solidarité : « Les adolescents ont cette spécificité qu'ils ont véritablement besoin les uns des autres. Ils ont besoin des autres pour se construire, mais aussi pour penser. ». Pendant la crise du Covid, elle a vu des jeunes qui, privés de contacts avec leurs pairs, n'arrivaient plus à mettre des mots sur ce qu'ils vivaient. Le fait de passer quelques jours avec d'autres ados suffisait à clarifier ce qu'ils ressentaient.

Sophie Maes explique aussi que les adolescents n'ont pas encore les mêmes capacités que les adultes pour comprendre d'où vient leur mal-être, et qu'ils ne se confient plus aussi facilement à leurs parents. La solidarité et le collectif leur sont donc cruciaux : « Les adolescents ont tendance à se confier plutôt les uns aux autres et ils ont un appareil à penser qui est groupal. ». Reconstruire du lien et de la solidarité est donc vital pour eux et, au fond, bénéfique pour toute la société.

Tu vois où je veux en venir ? 😊

Le scoutisme fait clairement partie de la solution.

Un jeu d'approche dans les bois.
Une attaque de camp par équipe.
Un Conseil où chacun·e peut exprimer son ressenti.
Une veillée autour du feu.
Un scoutmain pour faire vivre la solidarité et l'entraide.
Un jeu de coopération dans le village.

Aujourd'hui, tu offres aux enfants et aux jeunes ce dont ils ont sans doute le plus besoin : du lien.

Coralie, adjointe
du président fédéral



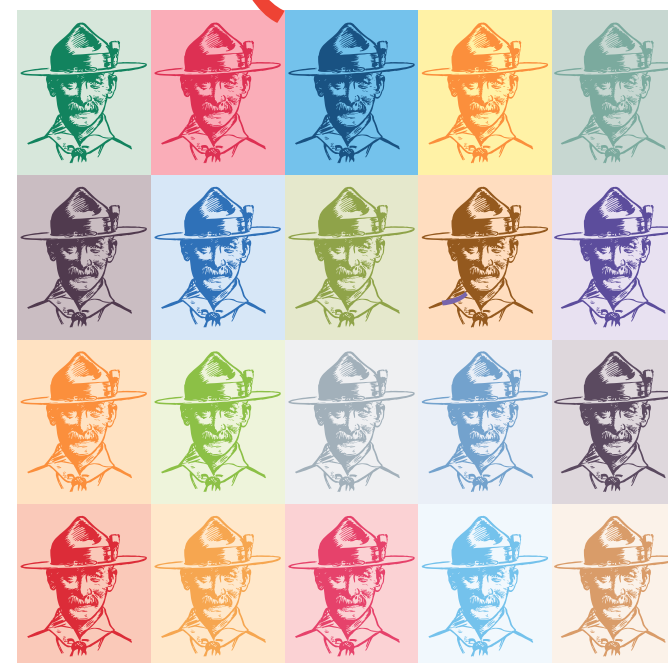
Source : Podcast Les Clés, « Pourquoi la santé mentale des ados ne cesse de se dégrader » 26/11/2025

Par Anne, service International, et
Julien, commissaire international



Bonne fête les scout·es !

Le 22 février, les scout·es et guides du monde entier sont à l'honneur. On parle de nous dans les médias. Sur les réseaux sociaux, les photos de totems et de foulards défilent. Mais que fête-t-on exactement ce jour-là ?



Pourquoi le 22 février ?

Le 22 février correspond à la **date de naissance de Robert Baden-Powell**, fondateur du scoutisme en 1907. C'est aussi le jour de naissance de son épouse, Olave, cofondatrice du guidisme.

Du côté de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS), on parle de *Founders Day*, tandis que l'Association mondiale des guides et éclaireuses (AMGE) fête le *Thinking Day*. Derrière ces appellations différentes, l'intention est la même : célébrer l'appartenance à un Mouvement mondial et promouvoir des valeurs communes telles que la paix, la fraternité et la solidarité.

Chez nous, les cinq associations scout·es et guides du pays se sont mises d'accord pour appeler cette journée le *BP Thinking Day*. Un vrai compromis à la belge !

C'est la fête à travers le monde

Chaque année, des millions de scout·es et de guides célèbrent le *BP Thinking Day* de multiples façons, selon les cultures et les réalités locales. **Les initiatives sont diverses et riches de sens :**

- renouveler sa *Promesse* et réaffirmer son engagement envers les valeurs du Mouvement ;
- échanger des messages, lettres ou photos avec des scout·es et guides d'autres pays ;
- participer à une cérémonie officielle ;
- rendre un service à la communauté ;
- réfléchir à son engagement personnel et aux valeurs du scoutisme ;
- collecter des fonds pour soutenir une cause solidaire ;
- s'exprimer sur des enjeux de société ;
- etc.

Quelques échos du monde scout

Tendai Shumbanhete, The Scout Association of Zimbabwe

« Au Zimbabwe, le 22 février est généralement consacré à de nombreuses activités : sortie des chefs, activités scout·es telles que des randonnées, des excursions dans les bois et des color run. C'est une journée très appréciée. »

Kenrick, The Scout Association of Dominica

« Au Commonwealth de la Dominique, les guides et les scouts vont à l'école et assistent à la messe du dimanche en uniforme. »

Maykel, Scouting Nederland

« Dans mon unité, aux Pays-Bas, nous avons décidé que les crêpes étaient probablement le plat préféré de BP. C'est pourquoi nous célébrons chaque année le jour des crêpes de BP, vers le 22 février. Toutes les sections sont réunies pour vivre des activités ensemble. Le gagnant (ou le plus créatif) a le droit de manger la dernière crêpe, celle qui est encore chaude !

L'année dernière, nous avons invité des scouts du Royaume-Uni, de Curaçao et d'Autriche à se joindre à nous et nous faire découvrir leur jeu scout favori.

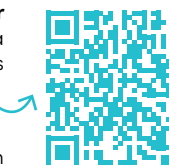
Cette façon de célébrer le BP-Day est un bon mélange de tradition, d'international et de fun (et de gastronomie, bien sûr 😊) »



Et toi, comment vas-tu vivre le BP Thinking Day ?

Voici quelques idées pour marquer l'évènement :

- **Porte ton foulard** au boulot, aux cours, dans les transports en commun, partout. Qui sait, tu feras peut-être d'agréables rencontres...
- **Fais une photo de toi avec ton foulard** et poste-la sur les réseaux. Utilise les hashtags #BPThinkingDay #LesScouts et tague @lesscouts pour qu'on puisse te retrouver facilement.
- Envoie un **message à tes ami·es scout·es** internationaux.
- Autour du 22 février, organise une **activité sur le thème du scoutisme international** avec ta section : jeux, cuisine du monde, chants scouts internationaux... on t'a concocté une playlist :
- Réalise un **Scoutmain** en section ou en unité.
- Invite les **ancien·nes** de l'unité à partager un **moment convivial**.
- Etc.



Raconte-nous ce que tu as prévu cette année pour célébrer le BP Thinking Day !
inter@lesscouts.be



8 phrases

pour te mettre les parents dans la poche

Entretenir de bonnes relations avec les parents est essentiel pour que ton année, mais aussi celle de tes scout-es, se passe bien. Les parents sont les personnes qui connaissent le mieux leur enfant. Mieux vaut les avoir de ton côté. Et pour ça, une bonne communication est primordiale. Voici donc 8 phrases à leur glisser, à l'oral ou à l'écrit.

1 « Merci de nous prévenir si votre enfant ne peut pas venir à une réunion. »

On est d'accord : c'est râlant quand vous préparez un super jeu mais que vous ne pouvez pas le mettre en place car il manque la moitié du groupe. Et comme vous n'étiez pas au courant de ces absences, il n'y a plus qu'à improviser... **Les parents ne se rendent pas forcément compte de l'impact que peut avoir l'absence de leur enfant.** Explique-leur que le staff passe du temps à préparer les réunions et que c'est décevant de ne pas pouvoir faire ce qu'on avait rêvé à cause des absences non prévues.

3 « On n'est pas tout seuls pour faire le job. »

Il y a les animatrices, animateurs et membres de l'équipe d'unité que les parents peuvent croiser régulièrement, mais il y a aussi des **cadres fédéraux** et des **professionnel·les** (le 21) toujours prêt·es à vous soutenir. Tu n'es pas tout·e seul·e dans ton coin, tu peux suivre des formations, demander des conseils... Le faire savoir peut rassurer certains parents.

5 « Si votre enfant rencontre une difficulté, dites-le nous. »

Invite les parents à te signaler si un·e scout·e traverse une période difficile ou ne se sent pas bien dans le groupe. Tu pourras ainsi en tenir compte, **adapter le programme** ou essayer de **trouver une solution**.

7 « Nous sommes toujours disponibles au début ou à la fin des réunions. »

Les parents qui "jettent" leur enfant au début de la réunion et le reprennent fissa à la fin, ça existe. Ils peuvent le faire parce qu'ils sont pressés... ou parce qu'ils ne savent pas que tu es disponible pour discuter. Prévoyez que des membres du staff, toujours posés au même endroit, de manière visible, soient présents avant et après la réunion. **Expliquez aux parents que ces moments sont faits pour eux.**

2 « Voici comment nous contacter. »

Eh oui, demander aux parents de prévenir, c'est bien, mais encore faut-il qu'ils sachent comment. Prévois une petite **fiche reprenant qui est qui dans le staff et comment le joindre** à tous les coups.

4 « Avec nous, votre enfant découvrira un tas de choses qu'il n'apprend pas à l'école. »

Comment faire comprendre aux parents que le scoutisme n'est pas une garderie ? Eh bien, en leur expliquant que **nous avons une ambition éducative**. Grâce aux jeux, ateliers et autres moments de découverte, leur enfant vivra des aventures extraordinaires et pourra se développer et s'épanouir dans bien des domaines.

6 « On fait ça gratuitement, mais pas pour rien. »

Tu y mets du temps, du talent et du cœur, on n'a pas trouvé plus clair que cette devise. Chaque année, tu passes **600 heures** à faire grandir enfants et ados. La contrepartie ? Pas de monnaie sonnante et trébuchante, non, mais **les sourires et l'épanouissement** de tous ces scout-es. Et ce n'est pas se vanter que de le dire. 😊

8 « Si vous trouvez le montant trop élevé, nous pouvons chercher une solution. »

Rappelle régulièrement que l'argent ne doit pas être un frein à la participation à une activité, et prends les devants si tu sens que quelque chose cloche. Tu peux également mettre en place un mécanisme de **solidarité financière** au sein de ton unité, ou **contacter le 21** (lesscouts@lesscouts.be ou 02.508.12.00) pour voir quelles aides sont possibles.



YES, we can !

Avec la sortie d'une grande enquête, la construction du prochain contrat d'animation fédérale (CAF) 2026-2029 est pleinement lancée. L'occasion de repartir d'une page blanche ou presque, sur le futur de la fédération et ce qui compte dans ta vie d'animateur ou d'animatrice. Aucune grande ligne n'a encore été définie. Place avant tout à tes réalités, tes idées. Elles serviront de base aux délégué·es et suppléant·es qui en débattront avec Benjamin, candidat à la présidence, lors des Délégués days, et mèneront au CAF définitif soumis au vote lors de l'assemblée fédérale du 4 avril prochain.

Un "contrat" avec des priorités

Au même titre que le contrat d'animation d'unité, qui permet à chaque conseil d'unité de choisir les priorités sur lesquelles avancer d'année en année, le contrat d'animation fédérale fixe **un cap à suivre. Un cap déterminé collectivement et que le président élu s'engage à poursuivre** dès lors que l'assemblée fédérale, dont font partie les délégué·es, a marqué son accord par deux tiers des voix. En échange de cette adhésion, le président est redevable devant l'assemblée de la bonne réalisation des objectifs du contrat.

Tout est possible ?

À ce stade, oui ! Rien n'est encore écrit, aucune priorité n'est encore définie : ce sont donc bien les éléments que tu considères comme importants qui serviront de base de travail pour construire les priorités de demain. Bien sûr, les ressources disponibles ne sont pas infinies, et on ne peut être sur tous les fronts en même temps. Il faudra donc choisir où on veut prioritairement mettre de l'énergie : c'est ce qui est prévu lors des Délégués days.

On a besoin de ton avis

C'est le sens de la large consultation qu'a décidé d'ouvrir Benjamin, candidat à la présidence : afin de construire le contrat 2026-2029, il souhaite s'appuyer sur les **idées et besoins du terrain**. Pour cela, chaque membre du Mouvement (ton équipe d'unité, ton staff et toi) est invité à **compléter le baromètre fédéral**, peu importe son expérience.



Les questions visent à comprendre ce que tu vis dans ta fonction, ce que tu mets en place dans ton animation, ce dont tu as besoin pour remplir ton rôle au mieux...



Les délégué·es et les Délégués days

À partir des résultats de ce baromètre, du panorama qui en ressort, les délégué·es et suppléant·es présent·es lors des Délégués days échangeront pour dégager les grandes priorités du prochain contrat d'animation fédérale (CAF). Commencera alors le travail de synthèse et l'heure des choix pour Benjamin, qui tiendra compte également des ressources disponibles et de ses propres intuitions pour rédiger le projet de CAF. Il te sera envoyé avant l'assemblée fédérale. À très vite pour la suite donc !

Pas encore de délégué·e/suppléant·e dans ton unité ? Ne tarde pas à en parler avec ton équipe d'unité et à t'inscrire si tu es désigné·e. Une fois cette étape remplie, n'oublie pas de t'inscrire aux Délégués days. La participation est indispensable pour pouvoir voter lors de l'assemblée fédérale. Toutes les infos sur cette page.



Les ressources et outils publiés par la fédération ne te sont pas très connus ou utiles, ou tu ne peux pas t'en passer dans ton animation ?

Tu veux partager ta vision du scoutisme et ta perception du rôle d'animateur ou d'animatrice ? Tu as en tête des thématiques précises qui devraient se retrouver dans les prochaines priorités ?

La taille de ta section et de ton unité, le recrutement de nouveaux ou nouvelles scout-es, de nouveaux animateurs ou nouvelles animatrices t'ont déjà posé problème, ou sont au contraire des choses particulièrement aisées ?

Tu t'es déjà interrogé·e sur le fonctionnement de la fédération et les services qu'elle rend ?

Dis-nous tout dans l'enquête !



Qui sont les scout·es ?

À 6 ans, on prend confiance. À 8, on vit avec les autres. À 12, on construit. À 16, on cherche sa place et le sens de l'engagement. Entre ces âges, il n'existe pas un·e scout·e type, mais des jeunes en pleine évolution, avec leurs élans, leurs doutes et leurs contradictions. Comprendre qui sont les scout·es, c'est saisir ce qui se joue, à chaque étape, dans la tête, le corps et le cœur des enfants et des ados que tu accompagnes.






Pourquoi se poser cette question ?

Mieux connaître le développement des jeunes que l'on anime, ce n'est pas faire de la théorie pour la théorie. C'est se donner des **clés très concrètes** pour proposer une **animation toujours plus juste, plus cohérente et plus sécurisante**. Comprendre ce qui est "normal" à un âge donné aide à ajuster ses attentes, à interpréter certains comportements autrement que comme de la provocation ou du désintérêt, et à poser un **cadre adapté**.

Une **animation de qualité**, c'est aussi une animation qui respecte le rythme de développement des enfants et des adolescent·es, tout en leur permettant de **grandir**, de **se dépasser** et de **prendre leur place dans le groupe**.

Les 5 domaines de développement

Pour y voir clair, le **développement des jeunes** est décrit à travers cinq grands domaines, tous étroitement liés :

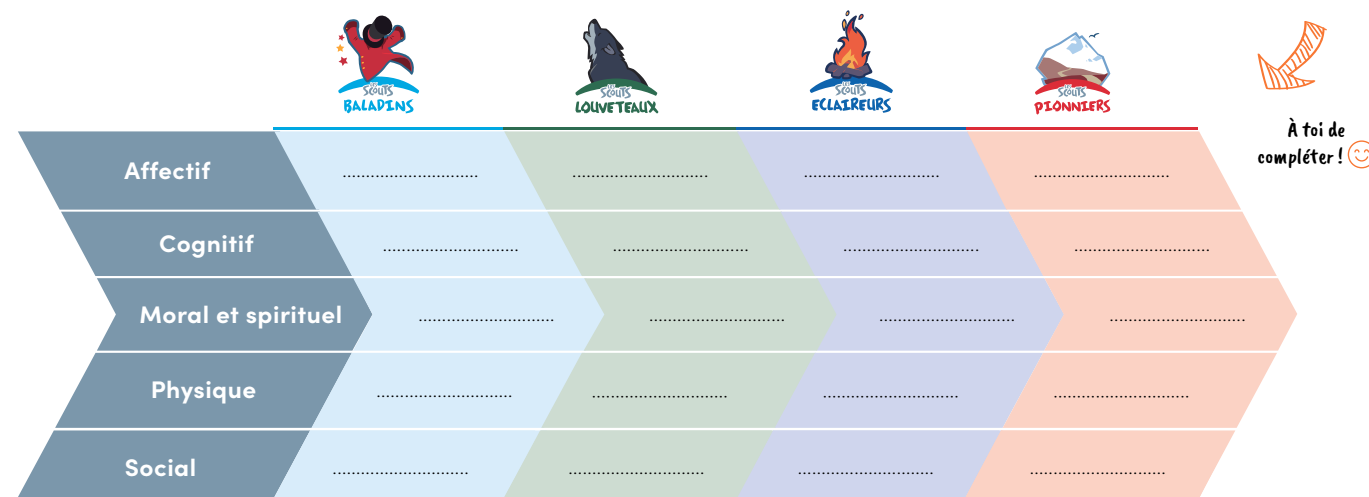
- 1. Le développement affectif**, c'est ce qui touche aux émotions, à l'estime de soi, au besoin de reconnaissance et de sécurité. 
- 2. Le développement cognitif** concerne la manière de penser, de comprendre, d'apprendre et de raisonner. 
- 3. Le développement moral et spirituel** renvoie aux valeurs, au sens, aux règles, à la notion de justice et aux grandes questions existentielles. 
- 4. Le développement physique** englobe le corps, l'énergie, les transformations, les limites et les besoins physiologiques. 
- 5. Le développement social** concerne la relation aux autres : la place dans le groupe, l'amitié, la coopération, le rapport aux règles et à la société. 

Aucun de ces domaines ne fonctionne isolément : ils évoluent **ensemble**, parfois à des rythmes différents.



Une vue d'ensemble évolutive

Chez **Les Scouts**, l'ensemble de ces notions a été rassemblé dans un **grand schéma** en chevron. Pour chaque tranche d'âge, il montre ce qui est **particulièrement à l'œuvre** dans chacun des cinq domaines de développement, et comment ces éléments évoluent **au fil du parcours scout**. Tu retrouveras ce visuel, exhaustif et structurant, dans les **Balises pour l'animation scout** ainsi qu'en entame des quatre cahiers « **Qui sont les ... ?** » que l'on te présente à la fin de ce dossier.



12 ans de développement

Pour rendre tout ça **plus concret**, on te propose « **Dya et Polo** », un **conte** en **quatre chapitres** qui suit l'évolution du développement de deux jeunes tout au long de leur parcours scout.

Chapitre 1 : la ribambelle

Dya et Polo ont 6 ans.



Aujourd'hui est un grand jour, car pour la première fois, ils se rendent aux **Baladins**. On leur a dit qu'on y joue beaucoup, qu'on y vit des aventures, qu'on y rencontre plein d'autres enfants. Tout cela les excite autant que ça les impressionne.

Sur place, Polo observe tout avec sérieux. Les foulards colorés, les cris joyeux, les jeux qui s'enchaînent trop vite. Il garde ses distances, se demande s'il a vraiment envie de participer. Dya, elle, court déjà partout, s'arrête net, puis revient vers le staff pour vérifier que tout va bien.

Ici, les règles sont simples. On explique ce qu'on fait, quand on le fait et pourquoi. Les animateurs et animatrices répètent, montrent, rassurent. Quand Dya déborde, on lui rappelle le cadre. Quand Polo hésite, on l'encourage.

Ils testent. Ils font des erreurs. Ils racontent parfois des histoires un peu arrangées, où l'imaginaire se mêle à la réalité. Ils ont besoin de repères clairs, de rituels, de sécurité.

Petit à petit, Polo ose s'éloigner. Dya apprend à attendre son tour. Leur confiance grandit, nourrie par le regard bienveillant de l'adulte, par le sentiment d'appartenir à un groupe et par la fierté de réussir quelque chose seuls.

À cet âge-là, ils ne cherchent pas encore à comprendre le monde. Ils cherchent surtout à s'y sentir bien.

Concepts à l'œuvre

Sécurité affective • besoin de cadre • reconnaissance par l'adulte • imaginaire • motricité • repères spatiotemporels • estime de soi.

Chapitre 2 : la meute

Deux ans ont passé.

Dya et Polo ont grandi. Ils ont rejoint les **Louveteaux**. Le groupe est plus grand, les règles plus nombreuses, les aventures plus ambitieuses.

À la meute, ils parlent moins aux adultes, beaucoup plus entre eux. Les copains et copines comptent énormément. Être accepté·e, reconnu·e, intégré·e au groupe devient essentiel.

Les règles, maintenant, ne sont plus seulement à suivre : elles sont discutées. « *Ce n'est pas juste* », répète Polo quand une décision lui semble incohérente. Dya, elle, cherche à comprendre le pourquoi.

Des conflits apparaissent parfois. Des alliances aussi. On se compare, on se jauge, on se teste. Les animateurs et animatrices posent un cadre clair, rappellent les règles communes, encouragent la coopération.

L'imaginaire est toujours là, mais la pensée devient plus logique. On veut comprendre, expérimenter, vérifier par soi-même. L'énergie déborde, puis retombe. Il faut bouger, puis se poser.

À la meute, Dya et Polo apprennent que vivre ensemble, c'est respecter des règles communes, reconnaître l'autre... et trouver sa place sans écraser celle des autres.

Concepts à l'œuvre

Appartenance • justice • pensée logique • coopération • comparaison sociale • autonomie naissante • énergie vs retour au calme.





Chapitre 3 : la troupe

Le temps a filé.

Dya et Polo ont maintenant entre 12 et 16 ans. Ils ont quitté la meute pour rejoindre les **Éclaireurs**. Ce n'est plus tout à fait l'enfance, pas encore l'âge adulte. Tout bouge, tout change.

À la troupe, les certitudes vacillent. Polo veut décider. Il remet en question les règles, discute les consignes, cherche à aller plus loin, parfois trop vite. Dya doute davantage. Elle se compare aux autres, se demande qui elle est, ce qu'elle vaut, quelle place elle occupe dans le groupe.

Les émotions sont intenses, changeantes. L'image de soi prend une importance énorme. Le regard des autres pèse lourd. Les animateurs et animatrices ne dirigent plus comme avant : ils accompagnent, questionnent, tiennent le cadre sans l'imposer.

Le corps change, parfois maladroitement. Les limites sont floues, les risques mal évalués. La pensée devient critique, parfois frontale. On remet en cause ce qui semblait évident.

Dans ce va-et-vient entre envie d'indépendance et besoin de repères, Dya et Polo apprennent peu à peu à se construire, avec, et parfois contre, les autres.

Concepts à l'œuvre

Quête d'identité • émotions intenses • regard des pairs • remise en question des règles • pensée critique • prise de risques • cadre souple et structurant.

Chapitre 4 : le poste

Dya et Polo ont 16 ans passés.

Ils ont rejoint les **Pionniers**. Le scoutisme prend une autre couleur : Dya, Polo et leurs ami-es sont les actrices et acteurs principaux du poste. Ils sont au cœur des discussions, des décisions et des activités.

Les discussions sont longues, intenses. On parle de valeurs, d'injustices, d'avenir. Chacun-e cherche ses propres repères.

Dya affirme ce qui est important pour elle. Polo veut passer à l'action, concrètement. Les projets deviennent plus ambitieux. L'engagement implique désormais des choix, des renoncements, des responsabilités.

Les animateurs et animatrices sont présents autrement. Ils ne décident plus à la place des jeunes, mais restent des figures solides, cohérentes, capables de questionner sans juger. Ils sont tout de même toujours là pour accompagner les jeunes et encadrer le groupe dans ses différents projets.

Le rapport au corps évolue, la vie affective et amoureuse se construit, la pensée devient plus abstraite, plus stratégique. Le monde s'ouvre, avec ses possibles et ses contradictions.

Dya et Polo ne sont pas encore des adultes. Mais ils savent désormais qui ils sont, ce qu'ils défendent... et qu'ils peuvent agir sur le monde.

Concepts à l'œuvre

Valeurs personnelles • quête de sens • engagement • autonomie assumée • pensée abstraite • identité affirmée • ouverture au monde.

Pour info

Il existe encore bien d'autres concepts que ceux présentés dans ce conte. Découvre-les tous grâce aux cahiers **Qui sont les 6-8 ans ?**, **Qui sont les 8-12 ans ?**, **Qui sont les 12-16 ans ?**, **Qui sont les 16-18 ans ?**.

Des cahiers tout beaux tout chauds

Entièrement révisés, les quatre anciens cahiers psycho renaissent en ce début d'année 2026 sous la collection « **Qui sont les... ?** ».

Leurs contenus ont été repensés et enrichis par des thématiques sociétales actuelles : santé mentale, numérique, réseaux sociaux,

Florilège de questions auxquelles ces cahiers répondent

Qui sont les 6-8 ans ?

- Pourquoi les baladin-es peuvent passer du fou rire aux larmes en quelques secondes ?
- Comment poser un cadre clair et rassurant sans casser l'ambiance ?
- Leurs "bêtises" relèvent-elles de la maladresse, de la provocation ou d'un besoin de reconnaissance ?
- Est-ce normal que les enfants mélangent imaginaire et réalité ou brodent des histoires farfelues ?
- Combien de temps peuvent-ils se concentrer et comment adapter le rythme d'une réunion ?
- Au camp : sommeil, pipi au lit, pudeur, intimité, curiosité du corps... qu'est-ce qui est "dans la norme" ?



Qui sont les 12-16 ans ?

- Pourquoi les éclaireuses et éclaireurs revendiquent-ils leur autonomie tout en ayant encore besoin d'un cadre solide ?
- Pourquoi les copains et copines deviennent-ils la référence, parfois plus que les adultes ?
- Comment réagir face aux émotions en montagnes russes ?
- Est-ce normal qu'ils remettent en question les règles tout en étant très sensibles à l'injustice ?
- Quelle posture avoir vis-à-vis des réseaux sociaux ou en cas de dépendance au téléphone ?
- Pourquoi certain-es prennent-ils des risques sans mesurer les conséquences ?
- Comment aider chacun-e à trouver sa place entre besoin d'appartenance et affirmation de soi ?



Cahiers couleurs disponibles gratuitement sur lesscouts.be, ou au prix de 2 € en scouterie et au Publitour.

Tu l'auras compris : animer, ce n'est pas seulement faire vivre des activités, c'est aussi comprendre celles et ceux à qui elles s'adressent.

troubles dys, identité de genre, troubles du comportement alimentaire... Leur mise en page a également été modernisée.

À travers les domaines de développement, ces cahiers t'aident à comprendre ce qui se joue à chaque tranche d'âge et t'offrent des repères concrets pour ajuster ton animation, au quotidien, au cœur de ta section. **Consulte-les et transforme tes fameux « Mais pourquoi ils font ça ?! » en pistes d'action pour tes prochaines réunions.**

Qui sont les 8-12 ans ?

- Pourquoi les copains et copines prennent-ils soudain autant de place ?
- Pourquoi ont-ils un sens aigu de la justice, mais parfois très peu de nuances ?
- Comment poser des règles claires sans entrer dans des débats sans fin ?
- Est-ce normal qu'ils testent le cadre et cherchent à comprendre le « pourquoi » de chaque décision ?
- Quelle posture avoir avec des enfants TDA/H, dys, hyperconnectés... ?
- Comment gérer les conflits et les clans qui se forment dans le groupe ?
- Comment accompagner leur besoin d'autonomie tout en restant un repère sécurisant ?



Qui sont les 16-18 ans ?

- Pourquoi les pionnier-es oscillent-ils entre envie d'indépendance et besoin d'un adulte repère ?
- Comment accompagner leur quête de sens et leurs questionnements sur le monde et les valeurs ?
- Pourquoi les discussions deviennent-elles parfois très intenses autour d'idéaux ou de causes ?
- Comment réagir face à des prises de risques plus marquées ?
- Comment accueillir les questionnements affectifs, amoureux ou sexuels sans gêne ni moralisation ?
- C'est quoi un TCA (trouble du comportement alimentaire) et comment réagir ?
- Comment encourager le passage du rêve à l'engagement concret ?



Je vais tester pour vous : L'animation dans une autre unité que la mienne !

Bonjour, lectrices et lecteurs du *Ça se discute* ! Moi c'est Wendy, alias Rikki-Tikki-Tavi, de la meute de Jehanster-Polleur. Au premier semestre 2026, je projette d'aller animer une journée dans une autre unité que la mienne. Je t'explique pourquoi, et comment, dans cet article.



La base de mon envie

Quand j'étais scout, j'ai eu l'opportunité de participer à des événements fédéraux (*Brevets Éclaireurs* et *Be a pi*) puis, une fois devenue animatrice, j'ai entamé mon parcours de formation.

Durant ces moments, on côtoie plein des personnes venant d'autres horizons que le sien et j'apprécie vraiment entendre et découvrir tout ce qu'elles vivent dans leur unité. C'est fou la diversité qu'il peut y avoir dans les jeux et activités, habitudes de groupe, dynamiques de staff, chants, traditions, etc. J'y vois vraiment une opportunité d'enrichissement.

Contribuer à Déclic

En plus, j'ai lu dans le *Ça se discute* spécial contrat d'animation fédérale (CAF), qu'une piste concrète pour faire avancer le deuxième pilier **Répartition harmonieuse** est d'aller animer dans une autre unité pour diversifier les pratiques ou donner un coup de main. Ça a vraiment fait écho en moi et fini de me donner envie de tenter l'expérience.



Enrichissement mutuel

J'espère tirer beaucoup de positif de cet échange, autant pour moi que pour ma section, en ramenant par exemple de nouvelles idées de jeux ou de bonnes pratiques d'organisation pour mes réunions de staff.

C'est aussi pour prolonger des rencontres faites en formation, m'amuser, tout simplement, et sortir de ma zone de confort.

Puis qui sait, j'amènerai sans doute également quelques nouveautés dans la section qui m'accueillera. 😊

Le petit mot de Baptiste



Animateur fédéral Développement
Animer dans une autre unité que la sienne est quelque chose que la fédération encourage.

En effet, ce type d'initiative, même s'il ne s'agit que d'une seule réunion *one shot*, est une réelle fenêtre vers d'autres façons de "scouter". Ça peut aider à sauter le pas et favoriser une plus grande mobilité de nos animatrices et animateurs. Ce qui, *in fine*, contribue à une **répartition plus harmonieuse** de ceux-ci au sein des unités.

J'invite donc celles et ceux qui n'ont pas de place dans leur unité, ou qui sont issus de staffs trop fournis, à **oser l'expérience d'aller prêter main forte ailleurs**.

Plus de staffs et d'unités en bonne santé, c'est tout simplement **permettre à plus de jeunes de devenir scout-es** et ça... c'est juste le feu en fait !

Une dernière chose : changer d'unité n'est pas une trahison, c'est être solidaire, dévoué-e et avoir le goût de l'aventure. Bref, c'est être scout-e ! 😊



Bon à savoir

- Pour **animer ailleurs**, assure-toi simplement que :
 - L'équipe d'unité qui t'accueille est au courant de ta venue et a donné son feu vert au staff que tu vas rejoindre.
 - Tu es normalement inscrit-e comme animatrice ou animateur dans ton unité et en ordre administrativement : CQA signé, extrait de casier judiciaire rendu et cotisation payée. Cela te permettra d'être assuré-e en cas de pépin.
- Parles-en** à ton staff et à ton équipe d'unité au préalable. Une communication transparente évitera toute mauvaise interprétation de ta démarche.

Et voilà, c'est tout !

Maintenant, **ose et profite** ! 😊



C'est quoi, ce foulard ?

« Mon foulard, il est sacré. Il ne passe même pas à la lessive ! » Mais sais-tu ce qu'il représente exactement ? La fédération compte presque autant d'unités que de foulards différents. Chacun-e a son histoire, connue ou méconnue, et parfois vieille de dizaines d'années. On a interrogé quelques animateurs et animatrices d'unité à ce sujet.

Gembloux-Sud (NO007)

Couleurs : vert, jaune (fluo) et gris réfléchissant

Le vert a été choisi pour représenter l'agriculture, qui est un des piliers de la ville de Gembloux.

Le jaune (fluo) représente les trois clés de Gembloux (aussi un symbole de la ville, représenté sur le blason de la ville). Le gris réfléchissant, un petit ajout pour la sécurité des enfants !



Notre-Dame d'Outremeuse (OM005)

Couleurs : rouge avec un fin liseré blanc

Le choix de cette couleur serait pour rappeler le foulard de Tchantchès, personnage issu du folklore liégeois et emblème du quartier d'Outremeuse, dont la OM005 est la seule unité. Un écusson thermocollant représentant Tchantchès est également mis sur la pointe arrière du foulard.



Noville-les-Bois (HBO31)

Couleurs : orange uni

En 1972, il a été décidé de changer la couleur du foulard, qui était toujours celui du patro dont l'unité venait. La proposition a été faite de retourner celui de l'unité de La Cambre (qui était orange avec un liseré rouge). Le foulard obtenu était tout orange : proposition acceptée et conservée depuis.



Juslenville (HFO14)

Couleurs : rouge et motifs écossais

Le mari de la première animatrice d'unité, tombée amoureuse d'un tissu au style écossais et chaleureux, avait acheté tout un rouleau de tissu, ce qui a permis la confection des foulards pendant de nombreuses années. Ceux-ci sont cousus main sur base de triangles rouges achetés via la scouterie. Difficile de garder exactement le même tissu depuis 40 ans, mais l'équipe d'unité essaie à chaque renouvellement de trouver le plus ressemblant.



Saint-Georges, Eupen (HSO03)

Couleurs : rouge, jaune et liseré bleu

Le jaune et le rouge seraient les couleurs de saint Georges (le rouge, c'est sûr) ; le jaune et le rouge sont également les couleurs d'Eupen. Le bleu vient du fait qu'il s'agit de la plus ancienne unité dans la région.

Petite anecdote : depuis toujours, les membres de l'unité retournent leur foulard en mangeant.



Saint-Martin-Balâtre (NO005)

Couleurs : bleu, blanc, liseré doré

Pas de grand mystère sur le foulard de Saint-Martin-Balâtre. La volonté était d'avoir quelque chose d'original et donc les trois couleurs devenaient logiques. Sur le moment, le doré a été vu comme une référence au château de Balâtre qui est une bâtisse imposante à l'endroit où l'unité se réunit.



Vielsalm (HF003)

Couleurs : bleu roi uni, avec un écusson sur la pointe

Le pourquoi de la couleur bleue s'est perdu ; par contre, l'écusson apposé à la pointe du triangle est très clairement lié à la commune de Vielsalm. On y voit deux saumons, qui sont les armoiries de Vielsalm.



Tangissart (BW111)

Couleurs : brun, orange et liseré bleu clair

Les couleurs du foulard symbolisent le Ry d'Hez (un ruisseau de la région) traversant une forêt d'automne, selon les anciens.



Le savais-tu ?

Si certaines unités possèdent des foulards très identifiants, d'autres partagent les mêmes couleurs de foulard. Les foulards bleu et rouge, bleu et jaune, blanc et bleu, blanc et rouge et jaune et rouge sont assez répandus dans notre fédération. Deux unités peuvent partager des foulards identiques, mais en y mettant une symbolique différente.

Le foulard marque le sentiment d'appartenance à son unité. Et pourtant, il arrive régulièrement de croiser des scout-es avec un foulard autour du cou et un autre à l'épaule, par exemple. Ce deuxième foulard peut être le souvenir d'une ancienne unité, une intendance, un camp commun... Rien n'empêche d'avoir un lien fort avec plusieurs unités.



Et toi, tu connais l'histoire de ton foulard ? Pourquoi a-t-il ces couleurs ? Si tu en as la possibilité, n'hésite pas à interroger quelques anciens, ils pourront peut-être te renseigner.

Animer dans une autre unité, le **banger** de l'année ! 🎉



Par Pauline, rédactrice et Gilles,
animateur fédéral chargé des relations extérieures



L'intersections, ou comment tisser des liens



À la recherche d'une activité spéciale pour ce deuxième quadri ? Et si tu organisais un intersections ? Une occasion en or de nouer des liens avec des scout-es de ta région et de découvrir comment le scoutisme se vit dans d'autres unités.



Rencontre avec Romain, animateur Louveteaux à Jolimont (BR003), dont la meute organise annuellement un intersections depuis plusieurs années.

Ça se discute : D'où vient cette idée d'organiser un intermeutes chaque année ?

Romain : Cela fait maintenant trois ans que je suis animateur, mais des intersections étaient déjà organisés lorsque j'étais scout. Cela s'est perdu pendant quelques années, puis un animateur a relancé le projet il y a 5 ou 6 ans. Aujourd'hui, nous avons un groupe Messenger avec les différents animateurs de la région, nous lançons l'idée et les staffs intéressés se signalent pour lancer l'organisation de l'activité.

Ça se discute : Comment se déroule cet intersections ?

Romain : Il a lieu chaque année en mars-avril. Nous nous réunissons près d'un grand terri, pas trop loin. En moyenne, **5 ou 6 meutes participent** à cet évènement, ce qui représente une centaine d'enfants. Le matin, nous proposons des petits jeux, et l'après-midi, place à un grand jeu avec tout le monde.



Envie de te lancer ?

Consulte le cahier *Intersections*, téléchargeable sur lesscouts.be. Tu y trouveras plein d'astuces et de conseils pour construire un intersections inoubliable.



Ça se discute : Concrètement, comment vous organisez-vous pour faire naître cet évènement qui sort des réunions habituelles ?

Romain : Une fois que les staffs intéressés se sont manifestés, on se rencontre pour fixer certains points et décider du thème de la journée, notamment. Ensuite, nous constituons des équipes, en fonction de la volonté des gens (organisation du grand jeu, petits jeux, etc.), puis on communique via notre groupe. Organiser un intersections, ce n'est pas forcément facile, mais si on a une bonne organisation, c'est tout à fait faisable. Pour que ça fonctionne bien, **il faut être structuré**, c'est la clé. On a quand même plusieurs dizaines d'enfants à gérer ce jour-là.

Ça se discute : Est-ce une activité que les louveteaux et loupettes apprécient généralement ?

Romain : Oui, ils sont plutôt **enthousiastes**. Nous sommes de petites unités, ils retrouvent souvent des copains de l'école ou autre lors de l'intermeutes. Cela leur permet aussi de vivre un grand jeu avec plein d'autres scouts.

Ça se discute : Et toi, en tant qu'animateur, qu'en retires-tu ?

Romain : J'adore discuter avec d'autres animateurs et découvrir comment ça se passe dans leur unité. On peut voir comment le scoutisme se vit ailleurs. Par exemple, dans ma meute, on porte tous un pull et une casquette Louveteaux, ce qui n'est pas le cas dans d'autres. Les mêmes jeux peuvent aussi avoir des noms différents.

Et puis, organiser un intersections, ça permet de **créer du lien avec d'autres animateurs** : on se retrouve lors d'évènements fédéraux, on va aux fêtes des uns et des autres... Nous, on se retrouve même pour le carnaval !



Par Sandra, service Développement, et Baptiste,
animateur fédéral en charge du Développement



Nos outils pour recruter

Trouver de nouveaux animateurs, animatrices ou des scout-es peut être crucial pour maintenir l'existence de l'unité, une bonne dynamique de groupe et offrir un scoutisme de qualité. Nous sommes bien conscients de la difficulté que rencontrent certaines unités ou sections pour gérer un déficit de membres. Voici donc plusieurs outils et astuces pour t'aider dans ton recrutement.

Organise une journée Scoute avec moi dans ton unité



- **Qu'est-ce que c'est ?** C'est un évènement pour recruter qui se déroule dans ton unité, chez toi. Concrètement, il s'agit d'organiser une journée ou une après-midi portes ouvertes où tu accueilles des enfants, des jeunes ou de futures animateurs et animatrices pour leur faire découvrir le scoutisme.
- **Comment ça marche ?** Tu prépares un programme d'activités types (mais adapté à un public non scout), tu fais la promo de l'évènement et tu profites de la journée avec ta section. Les enfants et les jeunes voient, essaient, et, on espère, s'inscrivent !
- **Ressources sur lesscouts.be**

Conseils pour animer la
journée Scoute avec moi



Conseils et modèles
de communications



Ta boîte à outils de recrutement

Scoute avec moi est un excellent point de départ, mais pour maximiser tes chances de succès, combine-le avec d'autres ressources :

- 1 **Vidéos de recrutement :** finis les longs discours ! Des vidéos de recrutement dynamiques sont disponibles en téléchargement sur lesscouts.be et sur notre chaîne Youtube. Partage-les sur les réseaux sociaux de ton unité, projette-les lors de ta journée *Scoute avec moi*, ou envoie-les aux parents ou aux potentiels animateurs et animatrices hésitants.

Vidéo de recrutement
de scout-es



Vidéo de recrutement
d'animateurs et animatrices



- 2 **Supports téléchargeables :** les classiques restent efficaces également ! **Des affiches et des folders** sont mis à ta disposition. Distribue-les dans les écoles primaires et secondaires, chez les commerçants de ton quartier, et affiche-les sur ton lieu de réunion. Tu les trouveras sur la page *Scoute avec moi* sur lesscouts.be.

- 3 **Ton réseau :** pense collectif ! N'hésite pas à **aller voir dans les unités voisines** pour savoir s'il y a des listes d'attente dans certaines sections : associez-vous pour offrir la possibilité à chaque enfant de vivre le scoutisme. Un jeune qui ne trouve pas de place dans l'unité saturée sera ravi d'intégrer ta section ! C'est une démarche solidaire et gagnante pour le Mouvement.

Fais la promo du rôle d'animateur et d'animatrice auprès de tes potes, qu'ils ou elles aient été scout-es ou non auparavant. Ensemble, vous allez passer des moments inoubliables !





Dix espoirs pour faire grandir les scout·es

Et si les jeunes nous disaient exactement ce dont ils ont besoin pour aller bien ? C'est ce qu'ont fait des adolescent·es de 12 à 16 ans en publiant *Dix espoirs contre le désespoir*, une lettre ouverte portée par le Délégué général aux droits de l'enfant. Leurs revendications dessinent les contours d'une jeunesse en quête de respect, d'écoute et de bienveillance. Décryptage de ces espoirs à travers le prisme de l'animation scout·e.

1. Être écouté·e sans jugement

Dans le langage courant, une **oreille attentive** est une personne qui écoute avec attention et bienveillance. Dans le cadre du scoutisme, c'est aussi une personne qui contribue au bien-être, à la sécurité physique, émotionnelle et psychologique ainsi qu'au respect de l'intégrité personnelle de chacun·e.

- Dans ton unité, des oreilles attentives, il y en a plein. Car être une oreille attentive est une mission que chacun·e endosse naturellement. Ton équipe d'unité est là pour te soutenir si tu cherches de l'aide. Tu es là pour chaque scout·e qui aurait besoin de se confier.
- Lors d'un événement fédéral, des personnes s'engagent spécifiquement pour cette mission. Prêtes à soutenir ceux et celles qui pourraient avoir besoin d'aide, ces personnes sont identifiées, notamment, grâce à l'écusson



2. Avoir accès à une aide psychologique rapide et gratuite

Le **103 Écoute-Enfants** est un service qui répond aux enfants et adolescents qui éprouvent des difficultés ou se posent des questions. Le numéro d'appel gratuit, accessible tous les jours de 10h à minuit, est le 103.

103

- Sa mission : écouter et soutenir avec bienveillance, anonymement et immédiatement.
- Son but : faire cheminer la réflexion et responsabiliser tout en transmettant des informations pertinentes.

En tant qu'**adulte ayant un rôle éducatif**, tu peux également t'adresser au 103 pour soutenir un·e scout·e en difficulté. Parce qu'être une oreille attentive, ce n'est pas tout porter seul·e, mais savoir quand et vers qui orienter.

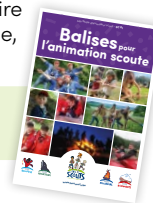
🔍 Pour en savoir plus : 103ecoute.be.

3. Moins de pression scolaire

Grandir, c'est vivre des expériences qui permettent d'acquérir des connaissances ou de développer des compétences. Pour certain·es jeunes, l'environnement scolaire est parfois source de stress.

Dans le scoutisme, à tout âge, chacun·e est invité·e à faire des **découvertes** variées, pour mieux s'ouvrir au monde, aux autres et à soi-même, à son propre rythme.

🔍 Pour en savoir plus : Balises pour l'animation scout·e > Découverte.



4. Des réseaux sociaux plus surs

Le (cyber)harcèlement est un phénomène de société très répandu aujourd'hui : le scoutisme n'y échappe pas. Au sein de ta section, tout le monde est concerné.

- Ton rôle d'animateur ou d'animatrice ? Accueillir chaque scout·e avec bienveillance et t'assurer qu'il ou elle évolue dans ta section en toute sécurité.
- Le rôle de chaque scout·e ? Agir positivement et prévenir le harcèlement en traitant autrui avec respect !

🔍 Pour un apport théorique et des tas d'activités de prévention : lesscouts.be > Harcèlement.



5. Des espaces pour s'exprimer

La vie en communauté est au cœur de la méthode scout·e, mais elle peut aussi amplifier les émotions. Pour préserver la dynamique du groupe, propose aux scout·es un espace de détente et de bien-être : l'**espace Oasis**. Accueillant, calme et chaleureux, il offre la possibilité de faire une pause lorsque c'est nécessaire, de s'évader dans son imaginaire ou simplement de ne rien faire. L'oasis·ne de passage peut ainsi s'isoler temporairement, s'exprimer, puis réintégrer le groupe plus sereinement.



🔍 Pour en savoir plus : lesscouts.be > Espace Oasis.

6. Être respecté·e dans son identité

Découvre des ressources concrètes pour aborder les questions autour de la **vie relationnelle, affective et sexuelle** (VRAS) avec les scout·es sur la page VRAS du site lesscouts.be. Certaines d'entre elles sont proposées par notre fédération, d'autres proviennent d'associations externes tout en étant compatibles avec notre réalité. Elles sont classées par tranche d'âge pour faciliter la recherche.

7. Un entourage bienveillant

C'est, entre autres, grâce aux liens qu'il noue avec les membres du staff que l'enfant ou l'ado prend confiance en lui et s'épanouit. En prêtant attention à chaque scout·e, en te rendant disponible, en plaçant ton animation sous le signe de la bienveillance, en y mettant **du temps du talent et du cœur** avec l'ensemble du staff, tu aides enfants et ados à grandir.

🔍 Pour en savoir plus : Balises pour l'animation scout·e > Relation éducative.



8. Un vrai droit aux loisirs et à la culture

Garantir un vrai droit aux loisirs, c'est veiller à ce que chaque scout·e puisse vivre les activités dans un climat de respect.

Des fiches de sensibilisation permettent d'aborder avec les jeunes les questions liées à la **diversité**, aux réalités LGBTQ+ et au handicap, afin de favoriser l'**inclusion** au sein du groupe.

🔍 Pour en savoir plus : lesscouts.be > Diversité et inclusion.

9. Pouvoir participer aux décisions

Chez Les Scouts, de la ribambelle au poste, le **Conseil** constitue une étape incontournable de toutes les actions collectives. Il est le lieu où chacun·e, en privilégiant l'écoute, participe activement aux discussions, aux décisions et à l'évaluation des différentes activités. Au Conseil, on apprend à exprimer ses opinions et à respecter celles des autres.

🔍 Pour faire le plein de techniques : lesscouts.be > Kit conseils.

10. Ne jamais oublier l'espoir

Grandir, c'est aussi traverser des moments difficiles. La résilience permet aux enfants et aux jeunes de faire face aux obstacles, de mobiliser leurs ressources et de garder confiance en l'avenir. Le scoutisme, par ses expériences vécues en groupe et son cadre sécurisant, y contribue pleinement. Des fiches d'animation sur la **résilience**, adaptées à chaque tranche d'âge, proposent des activités concrètes pour aider les scout·es à reconnaître leurs forces, exprimer leurs émotions et s'appuyer sur le collectif.

🔍 Pour en savoir plus : lesscouts.be > Kit résilience.



Ces dix espoirs contre le désespoir, ce sont autant de portes ouvertes vers un avenir où chaque jeune se sent écouté, respecté, soutenu. Dans ta section, ces espoirs peuvent prendre vie : au cœur du Conseil où chacun·e a sa voix, dans un espace Oasis où souffler quand c'est nécessaire, auprès d'une oreille attentive qui accueille sans juger. Garder l'espoir, c'est croire en la capacité du scoutisme à être ce lieu où l'on peut être soi, sans peur et sans pression.

4 avril 2026

**Grand Palais
Charleroi**

BACK TO BROWNSEA



**Veillée à
la scout
avec concert**

**Cette année, Scoutopia
t'embarque à Brownsea,
lieu du tout premier camp
scout, pour plonger au
cœur des valeurs scoutes !**

**Prépare ton sac à dos, ajuste
ta boussole et rejoins-nous !**

Inscris-toi vite : lesscouts.be/scoutopia



Les Scouts ASBL
rue de Dubli 21
1050 Bruxelles - Belgique

02.508.12.00
lesscouts@lesscouts.be
lesscouts.be

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Périodique de la fédération
Les Scouts ASBL

Éditeur responsable :
Benjamin Visée

Rédacteur en chef :
Gilles Beckers

Les photos du *Ça se discute* sont utilisées à titre informatif pour illustrer les activités de notre mouvement.

Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Chaque membre peut demander l'arrêt de l'utilisation d'une photo le représentant.

